

SUR LA PRESENCE DE *LYCODONTIS POLYGONIUS*
(POEY 1870) (PISCES, TELEOSTEI, ANGUILLIFORMI,
MURAENIDAE) SUR LES COTES DE L'ARCHIPEL DU
CAP VERT

par

J. BLACHE

(Office de la Recherche Scientifique et Technique Outre-Mer — Paris).

Dans une précédente publication (Blache, 1967) sur les espèces du genre *Lycodontis* présentes dans l'Atlantique intertropical oriental, nous avons reconnu la présence effective de sept espèces, dont quatre à habitat restreint aux îles atlantiques.

La communication que nous avons eue du Musée Bocage de Lisbonne de l'exemplaire décrit ci-dessous, porte maintenant à huit les espèces du genre *Lycodontis* présentes dans l'Atlantique oriental et à cinq le nombre des espèces typiquement insulaires.

L'exemplaire, en excellent état, mesurant 675 mm. de longueur totale, porte, dans l'inventaire du Musée Bocage le n.º 1817, localité de récolte: Ilha de Santo Antão, Arch. de Cabo Verde, coll.: Sr. F. Newton.

Il s'agit, en effet, de l'exemplaire signalé et décrit sommairement sous la détermination de *Muraena sanctae helenae* Gthr. 1870, par B. OSORIO (1909, p. 76).

La bibliographie de l'espèce, pour l'Atlantique oriental, s'établit donc ainsi:

- Gymnothorax polygonius*, nov. sp. — POEY, F. — 1870. — New species of Cuban fish. — Ann. Lyc. Nat. Hist., vol. IX, p. 320 (Cuba).
Muraena sanctae-helenae, non Gthr., 1870. — OSORIO, B. — 1909. — Peixes colhidos nas visinhanças do archipélago de Cabo Verde. — Mem. Mus. Bocage, Lisboa, vol. I, p. 76 (arch. du Cap-Vert). Cette référence est à supprimer de la synonymie de *Lycodontis anatinus* (LOWE 1837) établie par nous dans notre note de 1967.

O. R. S. T. O. M.

Collection de Référence

24 OCT. 1968

nº / 2453 ex 1

DESCRIPTION (Fig. 1 à 4):

Le corps est allongé, peu comprimé en avant de l'anus, nettement en arrière de celui-ci. La hauteur du corps, mesurée au niveau de l'anus, non comprise la hauteur de la nageoire dorsale, représente 17,7% de la distance préanale, 7,0% de la longueur totale du corps et 45,2% de la longueur de la tête, mesurée de la pointe du museau au niveau du bord antéro-supérieur de la fente branchiale; mesurée au niveau de la fente branchiale, la hauteur du corps est un peu supérieure: toujours non comprise la hauteur de la nageoire dorsale, elle représente 19,6% de la distance préanale, 7,7% de la longueur totale du corps et 50,0% de la longueur de la tête.

L'anus est situé nettement en avant du niveau du milieu de la longueur totale du corps: la distance comprise entre la pointe du museau et l'origine de la nageoire anale, située immédiatement en arrière de l'anus, représente, en effet, 39,2% de la longueur totale du corps.

La nageoire dorsale débute nettement en avant du niveau du bord antéro-supérieur de la fente branchiale: la distance comprise entre la pointe du museau et le niveau de l'origine de la nageoire, (contrôlé sur radiographie), représente 29,0% de la distance préanale, 11,4% de la longueur totale du corps et 74,0% de la longueur de la tête.

Le tronc est, donc, relativement peu allongé: la distance, comprise entre le niveau du bord antéro-supérieur de la fente branchiale et le niveau de l'origine de la nageoire anale, représente 60,7% de la distance préanale et 23,8% de la longueur totale du corps.

La tête est en forme d'ogive longue; le profil dorsal est fortement convexe en arrière du niveau de l'oeil, nettement déprimé à ce niveau, le museau présente une légère convexité.

La longueur de la tête, définie comme il est dit ci-dessus, représente 39,2% de la distance préanale et 15,4% de la longueur totale du corps.

Exprimés en pour-cent de la longueur de la tête, la longueur du museau, long et bien individualisé, en représente 19,2%; le diamètre oculaire, mesuré horizontalement, car nettement ovale: 9,6%; l'espace interoculaire, large et

pore ovale, à peine ourlé, situé un peu au dessus de l'oeil, sur la tangente menée au bord antérieur de celui-ci.

La disposition des pores céphaliques est figurée ci-contre (fig. 2); l'extrémité céphalique de la ligne latérale est matérialisée, par la persistance de deux pores «latéraux céphaliques», situés un peu au dessus du niveau de la fente branchiale, sur une ligne horizontale, le pore antérieur se trouvant à peu près au dessous du niveau de l'origine de la nageoire dorsale. On dénombre aisément, par ailleurs, 2 pores supra-orbitaires, 1 pore ethmoïdien, 4 pores infra-orbitaires et 6 pores préoperculo-mandibulaires.

La dentition (fig. 3) est composée de dents fortes, aigues, caniniformes, plus ou moins comprimées, à arêtes non serrulées. La plaque intermaxillaire montre 2 dents caniniformes (type 1) longues, effilées, aigues, à section basale ronde, disposées en file sur l'axe longitudinal, elles sont précédées antérieurement par 4 dents plus courtes et de forme générale voisine de celle des dents prémaxillaires.

Celles-ci (type 2) sont triangulaires, légèrement arquées, de section basale longuement ovale, aigues, avec un épaulement basal globuleux assez bien marqué; toutes les dents sont de taille assez grande, il y a alternance avec de très petites dents, comme chez *Lycodontis moringa* (C. 1819) par exemple, mais l'alternance est de rythme 1. 1 seulement.

Les dents maxillaires (type 3) leur font suite directement, en une seule file; ces dents sont de morphologie identique à celle des dents prémaxillaires, mais l'épaulement basal est beaucoup plus marqué et très nettement globuleux.

Les dents voméro-ptérygoïdiennes (type 4) sont grossièrement bisériées dans la zone moyenne de l'os dentifère, elles sont trapues, pointues et comprimées, avec également un épaulement basal très marqué.

Les dents mandibulaires sont de morphologie et de répartition identiques à celles des dents prémaxillaires et maxillaires. Comme nous l'avons signalé dans toutes nos publications concernant la famille des *Muraenidae*, existent des dents de remplacement, en attente et couchées sous la peau, ou à tous les stades de pivotement pour remplacer une dent, en place, disparue (dents mobiles des auteurs).

La partie droite de la mâchoire supérieure ayant été très abimée, vraisemblablement lors de la capture, n'a pas été représentée sur la figure 3.

Nous noterons que les dents sont d'un beau vert jade, sans que nous puissions dire si cette coloration est naturelle ou due à un mode de fixation particulier.

La langue est absente; les lèvres sont légèrement papilleuses.

La nageoire dorsale est haute et bien visible, elle débute sur la tête, en avant du niveau de la fente branchiale. La nageoire anale, plus basse, reste

cependant très nette; il n'y a pas de nageoire pectorale; la nageoire caudale comporte 4 + 2 rayons (fig. 4).

Une radiographie de cet exemplaire nous a permis de dénombrer 134 vertèbres, hypuraux compris. Nous ne connaissons malheureusement pas le nombre caractéristique des vertèbres du type de POEY, originaire de l'Atlantique occidentale.

La coloration générale (fig. 1), observée sur l'exemplaire formolé, est olivâtre sombre, mais la presque totalité de cette coloration générale n'apparaît que sous la forme d'un réseau à mailles plus ou moins polygonales (d'où le nom spécifique choisi par POEY) enserrant dans ses mailles des groupements de petites taches claires plus ou moins anastomosées ou d'allure plus ou moins dendritiques; le réseau polygonal est beaucoup plus épais dans la zone caudale où les groupements de taches sont de moindre superficie. La tête et les nageoires sont entièrement couvertes de ces taches qui, sur la tête, sont à peu près uniformément dispersées, sans délimiter de réseau discernable. La nageoire anale, sur toute sa longueur, la nageoire dorsale, dans son tiers postérieur, ont le bord distal ourlé de blanc crème. Des taches crème, à forme dendritique, s'observent également à l'intérieur de la bouche, tant à la voute du palais que sur le plancher buccal.

Ce type de coloration est évidemment assez voisin du type présenté par *Lycodontis anatinus* (LOWE, 1837) dans la synonymie de laquelle tombe *Lycodontis sanctae helenae* (Gthr. 1870), mais chez cette espèce, les taches claires apparaissent plutôt sous la forme d'ocelles ronds ou ovales, tranchant fortement sur la coloration de fond sombre, qui reste toujours dominante et n'apparaît jamais comme une mince réticulation. Par ailleurs, *Lycodontis anatinus* est caractérisé par un nombre de vertèbres compris entre 153 et 158, alors que notre exemplaire n'en possède que 134.

D. S. JORDAN et B. W. EVERMANN (1896, p. 394) ont donné une bonne description de la coloration de deux spécimens de *Lycodontis polygonius*, observés par eux, provenant de Cuba. «Dark markings forming narrow reticulations, never rounded spots; body and tail light olive, everywhere covered with reticulations of dark lilac, the patches of ground color inclosed by the ultimate reticulations, mostly smaller than the pupil; some of the reticulations more conspicuous and inclosing irregular polygons or squares considerably larger than eye; the lines are so branched that these markings are not easily traceable; margin of anal broadly yellowish; a trace of a pale line on edge of dorsal».

La concordance du type de coloration présenté par les spécimens de l'Atlantique occidentale et celui présenté par l'échantillon de l'archipel du Cap Vert, est frappante et confirme bien l'attribution spécifique de ce spé-

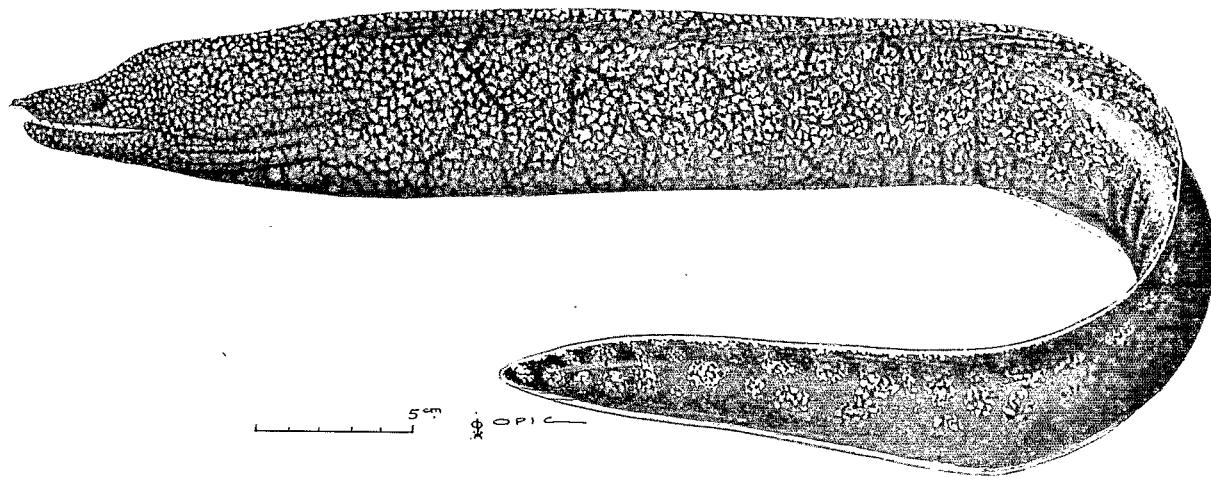



FIG. 1 — *Lycodontis polygonius* (POEY, 1870) — Vue générale

PORES LATÉRAUX CÉPHALIQUES

The diagram consists of numerous horizontal lines of varying thickness and spacing, creating a striped pattern. A thin line from the text label points to a specific feature in the upper portion of this pattern. The overall appearance is that of a technical drawing or a microscopic view of a biological structure.

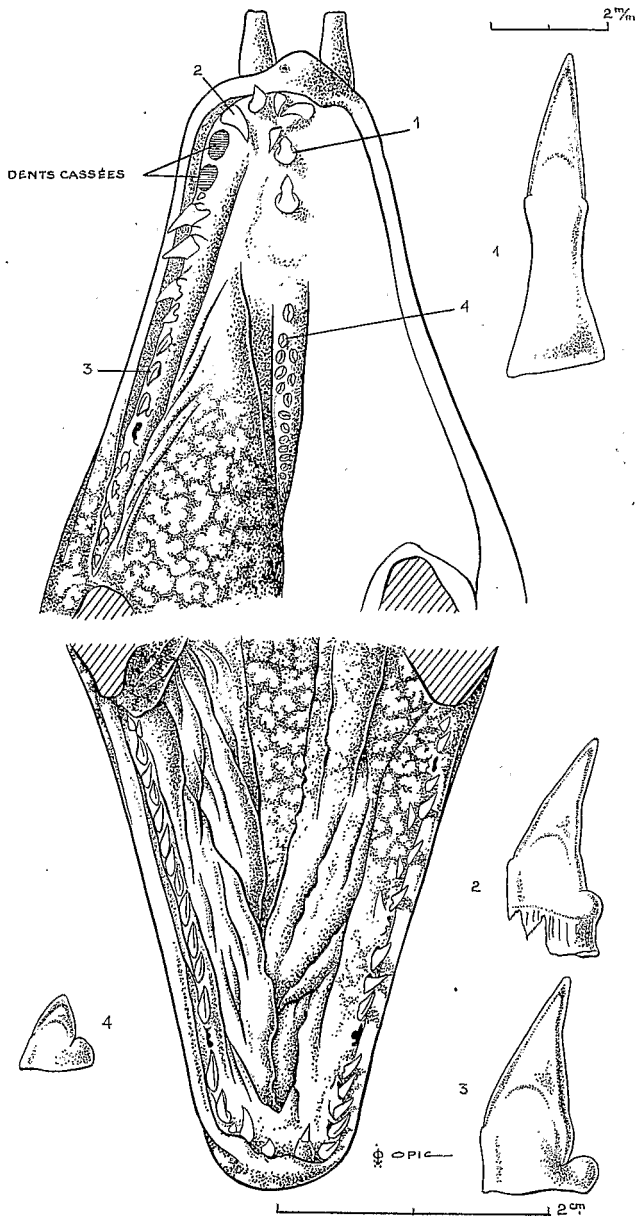


FIG. 3 — *Lycodontis polygonius* (POEY, 1870) — Dentition

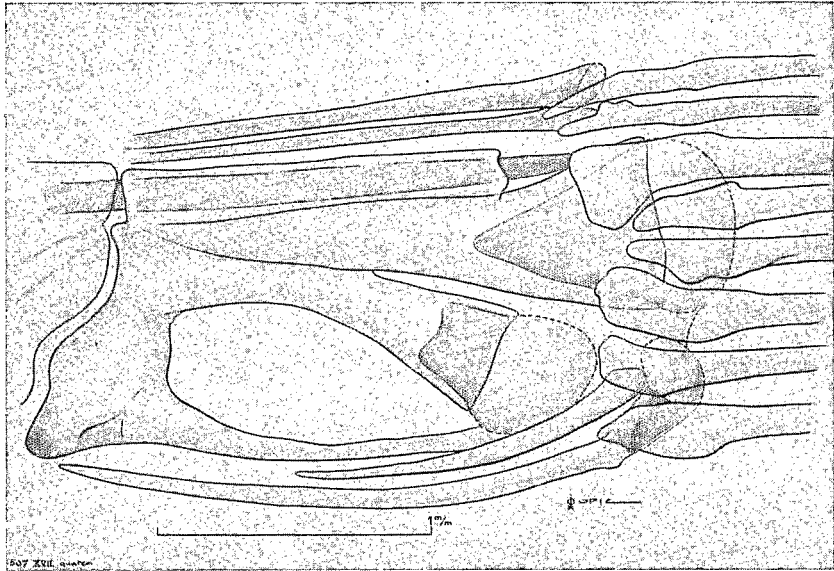


FIG. 4 — *Lycodontis polygonius* (POEY, 1870) — Schéma du complexe caudal

cimén, attribution qu'a bien voulu nous confirmer le Dr. J. BÖHLKE de l'Academy of Natural Sciences of Philadelphia, ce dont nous le remercions vivement.

Dans une précédente note sur le genre *Lycodontis* dans l'Atlantique intertropical oriental, nous avons proposé une clé de détermination des espèces connues de cette région.

La première signalisation de *Lycodontis polygonius*, dans l'Atlantique oriental rend cette clé incomplète; nous la modifierons donc comme suit:

I — Profil céphalique court et élevé; longueur du museau ne représentant que 2,0-2,5% de la longueur du corps; dents prémaxillaires coniques et trapues, subégales (II).

A — Pores céphaliques (infra-orbitaires et préoperculo-mandibulaires) dans des dépressions cutanées dépigmentées. 130-138 vertèbres (B)

..... L. MAREEI (Poll 1953).

(Du Sénégal à l'Angola, Ile Ste Hélène, archipel de la Baie de Biafra).

B — Pores céphaliques jamais cernés d'une dépression dépigmentée.

a — Des vermiculations ou points blancs sur tout le corps, tranchant sur une coloration de fond sombre, parfois peu visibles dans la partie antérieure du corps, toujours très nets dans la zone caudale. 121-126 vertèbres (b).

..... L. MILIARIS (Kp. 1856).

(Atlantique occidentale; archipel du Cap Vert, ile Ste Hélène).

b — Coloration de fond uniformément marron clair; s'il y a des vermiculations, elles sont plus sombres que la coloration de fond. 136-146 vertèbres

..... L. UNICOLOR (Delar. 1809).

(Méditerranée, côtes du Maroc, archipels des Açores, des Canaries, du Cap Vert, ile de Madère).

II — Profil céphalique allongé, plus ou moins élevé; longueur du museau représentant 2,6-3,6% de la longueur du corps; dents prémaxil-

lares caniniformes, longues, alternant avec de 1 à 5 dents beaucoup plus petites.

A — Fente buccale extrêmement développée par l'allongement des prémaxillaires et de la plaque intermaxillaire; coloration complexe à base d'ocelles clairs sur fond sombre, le centre des ocelles occupé par un semis de petits points sombres. 153-158 vertèbres (B).

..... L. ANATINUS (Lowe 1837).

(*Archipels des Açores, des Canaries, du Cap Vert, iles Ste Hélène et Madère*).

B — Fente buccale de proportions normales; coloration uniforme ou réticulée, ou tachetée, jamais ocellée.

a — Coloration de fond très claire, entièrement couverte de taches brun rouge anastomosées, ne laissant apparaître la coloration de fond que comme une réticulation claire, à mailles étroites. 138-144 vertèbres (b, c).

..... L. MORINGA (C. 1829).

(*Atlantique occidentale, iles Ascension et Ste Hélène*).

b — Coloration de fond sombre, apparaissant comme un réseau à mailles larges, enserrant des groupes importants de petites taches claires. 134 vertèbres (c).

..... L. POLYGONIUS (Poey 1870).

(*Atlantique occidentale, archipel du Cap Vert*).

c — Coloration de fond sombre, plus ou moins marquée de taches ou marbrures irrégulières, plus claires ou plus sombres que la coloration de fond, disposées sans ordre apparent.

1 — Coloration olivâtre, rarement tachetée; bord distal de l'Anale sur toute sa longueur, bord distal de la Dorsale uniquement dans son quart postérieur, soulignés de blanc crème. 133-136 vertèbres (2).

..... L. VICINUS (Cast. 1855).

(*Atlantique occidentale, Archipels du Cap Vert*).

2 — Coloration olivâtre, souvent tachetée; bords distaux de l'Anale et de la Dorsale jamais soulignés de blanc. 140-148 vertèbres.

..... L. AFER (Bloch 1795).

(Côte occidentale d'Afrique, de la Mauritanie à l'Angola).

Nous ne terminerons pas cette note sans exprimer notre reconnaissance à Mr. le Professeur G. F. Sacarrão, Directeur du Musée Bocage, pour nous avoir permis l'étude de cette intéressante espèce et nous avoir donné l'hospitalité dans les Archives du Musée et à Mr. L. Saldanha pour son amicale collaboration; nous remercions également très vivement Mr. le Dr. J. Böhlke de l'Academy of Natural Sciences of Philadelphia pour son aide et ses précieux avis.

SUMMARY

Lycodontis polygonius (POEY 1870) is pointed out here for the first time in the eastern Atlantic (Cape Verde Archipelago). A key of species of the genus *Lycodontis* present in this geographical area ends this note.

RESUMO

Lycodontis polygonius (POEY 1870) é assinalado pela primeira vez no Atlântico oriental (arquipélago de Cabo Verde). O autor apresenta chaves para a determinação das espécies do género *Lycodontis* existentes na referida área geográfica.

SUR LA PRESENCE DE *LYCODONTIS POLYGONIUS*
(POEY 1870) (PISCES, TELEOSTEI, ANGUILLIFORMI,
MURAENIDAE) SUR LES COTES DE L'ARCHIPEL DU
CAP VERT

J. BLACHE